

La halte-garderie la Farandole se refait une beauté

La halte-garderie La Farandole, à Saint-Hilaire-Saint-Florent, s'est rajunie à la faveur de travaux. Peinture et revêtement de sol ont été changés grâce au travail de jeunes Saumurois.

Une conviviale rencontre ayant valeur inaugurale a réuni élus, agents de la ville et usagers de La Farandole le vendredi 20 janvier. Il ne manquait que les cinq jeunes employés par l'association Aspire qui ont participé à la remise en état des lieux. Les locaux en avaient bien besoin. Le revêtement de sol était usé jusqu'à la corde et n'était plus aux normes alors que ce cocon pour enfants de deux mois et demi à quatre ans date de 1991. Les peintures avaient aussi besoin d'un bon rafraîchissement.

Une soixantaine de bambins

Après quatre années de demandes de la part du personnel et des différents services communaux, la réfection du sol (4 000 €) a été confiée à une entreprise. Les coups de pinces (8 000 €) ont été pour l'Aspire dans le cadre d'un chantier « 20 heures chrono ». Ces trois semaines de 20 heures chacune ont été attribuées à cinq Saumurois en quête de repères pour leur avenir. « Pour ces jeunes de 16 à 21 ans, ce dispositif, porté par l'Aspire et financé par la ville et l'agglomération, leur offre souvent un premier contrat de travail et un premier salaire. Ils travaillent du



Saint-Hilaire-Saint-Florent, rue de l'Écluse, vendredi 20 janvier. Après les travaux, les bambins de La Farandole ont retrouvé un univers coloré.

lundi au jeudi et sont payés chaque fin de semaine en argent liquide pour mieux concrétiser la satisfaction personnelle que peut procurer le travail », explique Sophie Piriou, chargée d'insertion à l'Aspire.

Les agents de la ville de Saumur ont participé à l'encadrement,

notamment en approvisionnant le chantier. Aujourd'hui, et même si toutes les pièces de cet établissement n'ont pas été refaites à neuf, les bambins ont repris possession des lieux. Une soixantaine d'enfants y sont inscrits pour 15 places disponibles simultanément et neuf places

de repas. « Souvent, les parents y ont recours pour deux demi-journées ou une journée entière par semaine et, selon les disponibilités, ils peuvent en ajouter », explique Marie-Pascale Delnoë, la directrice.